Le SNUipp-FSU 23 fait le point sur l'année écoulée

L'Echo, le mardi 2 juillet

Gestion des moyens, gestion des personnels, le SNUipp-FSU 23, en cette fin d'année scolaire et avant deux commissions administratives paritaires départementales (CAPD) ce mardi et ce mercredi a voulu faire un bilan de l'année...

L'école en Creuse : «Peut mieux faire» pour le SNUipp-FSU 23

Avec les dernières actualités et notamment les ajustements de rentrée à la baisse avec une fermeture de poste à l'école Cerclier de Guéret (voir nos éditions précédentes et ci-dessous), le bilan de l'année scolaire en Creuse, «*c'est la m...*» pour le SNUipp-FSU 23. L'organisation syndicale a fait un point ce lundi avant deux commissions administratives paritaires départementales (CAPD) mardi et mercredi.

«*Jusqu'en décembre, cela s'est plutôt bien passé*», avouent les membres du syndicat. Ils louent une gestion «*réglo*» de la part du secrétaire général de la direction académique qui faisait «office de» entre le départ de Pascale Niquet et l'arrivée de Laurent Fichet. Ils évoquent une «*forme de justice, de transparence. Ce qui était dit était tenu. Il était à l'écoute des réalités de terrain*». Les représentants du personnel n'ont pas forcément le même point de vue que l'administration mais «*quand les deux s'écoutent, c'est mieux*», confie Fabrice Couegnas. Pour eux, les choses ont changé.

Les inspecteurs de circonscription ne participent plus au comité technique spécial département. Le DASEN a assumé ce choix lors de la visite impromptue d'une trentaine d'enseignants à la direction académique mercredi dernier (voir notre édition de jeudi). La co-secrétaire départementale du SNUipp-FSU 23 Fanny Tissandier pointe du doigt un manque de pédagogie et notamment sur la fermeture du poste à Cerclier. «*Il est incapable de justifier pédagogiquement cette fermeture*», juge-t-elle. Les membres du SNUipp-FSU dénoncent une gestion comptable des moyens, «*derrière il a l'ambition de rendre des postes, on prépare la forte saignée des prochaines années*», préviennent-ils rappelant qu'une saignée a déjà eu lieu en 2015. Quant à l'avenant du protocole sur l'offre scolaire qui sera présenté vendredi à l'Association des maires et adjoints de la Creuse (AMAC), si le syndicat n'est pas opposé aux réorganisations, il faut que celles-ci «*apportent du mieux d'école. Notre ambition est de faire réussir les élèves*», martèle Fabrice Couegnas qui souhaiterait que les lignes directrices soient d'abord tracées en Conseil départemental de l'Education nationale (CDEN).

Avec Cerclier, qui pour eux est une «*décision politique*», il a «*définitivement perdu les enseignants*», appuie Fabrice Couegnas. Fanny Tissandier évoque un risque de mal-être plus grand : «*Nous sommes des pédagogues, quand nous ne comprenons pas, cela crée de la souffrance*».

Oui, ils le notent, ils ont le droit de parler «*mais on ne nous entend pas. Il y a de grandes paroles mais rien derrière*», souligne Julien Colombeau.

DES CHANGEMENTS ATTENDUS ET ESPÉRÉS

Et ce qu'ils constatent pour la gestion des moyens, ils constatent la même chose au niveau de la gestion des personnels. Ils précisent, «*choqués*», que l'égalité hommes/femmes ne serait pas respectée notamment dans le cadre des promotions. Ils évoquent également la situation d'une collègue de retour de congés maternité qui a été affectée en dernier à 40 km plus loin de chez elle que l'année précédente. «*C'est en rupture totale avec les engagements relatifs à l'égalité professionnelle*», confient les syndicalistes. Les autorités pourraient être saisies. Des propositions ont été faites par le SNUipp-FSU 23 et le seront encore ce mardi et mercredi au travers d'un courrier.

«*Nous on attend qu'il change de fusil d'épaule. On espère qu'il entendra la colère des enseignants et qu'il redressera la barre. Sinon, on prendra nos responsabilités*», conclut Fabrice Couegnas.

V.J.

La Montagne, le mercredi 3 juillet

ÉCOLES EN CREUSE ■ Le SNUipp-FSU dénonce la gestion des moyens et des personnels du directeur académique

Comme un (nouveau) parfum de rupture

Le torchon brûle entre le SNUipp-FSU et le directeur académique creusois. Le syndicat dénonce une gestion « détestable » tant des moyens que du personnel.

Éric Donzé

REPROCHES. Julien Colombeau et Fanny Tissandier (qui seront rejoints par Fabrice Couégnas) ont reproché une gestion « détestable » tant des moyens que du personnel. PHOTO : MATHIEU TURNAS

Six mois. L'idylle aura été de courte durée entre Laurent Fichet (*), le directeur académique de la Creuse (Dasen) et les syndicats enseignants. Le SNUipp-FSU le trouvait à l'écoute, quand il arriva en janvier, mais dénonce désormais son « mépris » pour les élèves et les personnels.

C'est dire si les débats ont dû être tendus mercredi, lors de l'ultime commission paritaire sur le mouvement des personnels.

Promesse non-tenue

Pour le SNUipp-FSU, rien ne va plus à commencer par la gestion des moyens, avec notamment cette nouveauté de fermer des classes en juin. Le Creuse ne connaissait pas, et ça ne passe pas, notamment à l'école Cerclier de Guéret qu'occupent toujours "administrativement" les parents opposés au retrait d'un poste. Des parents et enseignants d'autant plus en colère, que cette fermeture est justifié par la réouverture d'un poste à l'école Langevin qui avait été, maladroitement, retiré suite à une erreur de comptage du nombre d'élèves qui seront inscrits à la prochaine rentrée. Une erreur réparée à Langevin mais qu'on ferait payer à Cerclier, une mauvaise pioche car l'école accueille beaucoup d'élèves handicapés nécessitant un encadrement particulier que ce poste en moins déséquilibre.

Ça ne passe pas non plus à Crocq car, assure le SNUipp-FSU, « le Dasen s'était engagé auprès des élus et usagers à rouvrir la classe fermée en février si l'école retrouvait 72 élèves ». Or, 73 élèves sont désormais inscrits. Mais le poste reste fermé. « La rupture, elle vient des mensonges du Dasen », assène Fabrice Couégnas du SNUipp-FSU.

« Fermer ces postes en juin bouscule les organisations, dénonce le syndicat. Car c'est en mai qu'on organise toute la pédagogie de l'année suivante, les sorties scolaires et les activités avec les postes que l'on pense avoir ».

La gestion des personnels aussi mobilise les enseignants. D'abord sur les évaluations qui ont été transformées. Finis les inspections dans les classes, les entretiens avec les inspecteurs et des évaluations faisant parfois plusieurs feuillets. Désormais, c'est un tableau à cocher où l'on peut espérer au mieux un "très satisfaisant".

Des choix sexistes ?

« Les personnels ne sont parfois pas prévenus de l'appréciation qu'on leur donne et sont évalués par des gens qu'ils n'ont pas vus, dénonce Fanny Tissandier du SNUipp-FSU. On est très loin de l'évaluation formative qu'on nous avait promis. Si nous, nous appliquions cela à nos élèves, on se ferait taper sur les doigts. Et ce serait normal ». Même flou sur les mobilités du personnel et colère sur les promotions avec un reproche sévère au directeur académique : celui de pas respecter l'égalité homme femme. « Le ministère veut que le ratio homme/femme des promouvants (ceux qui sont candidats à une promotion) se retrouve parmi les promus, explique Fabrice Couégnas. Or, il l'a appliqué sur un grade… au bénéfice des hommes. Et pas sur un autre grade, au détriment de femmes, sous le principe qu'il décidait des promotions aux mérites et pas selon le sexe ». Le syndicat cite aussi le cas de cette professeure stagiaire qui a dû interrompre sa formation pour sa maternité et qui s'est retrouvée en dernière position pour les attributions de postes en obtenant un 32 km plus loin que celui qu'elle avait précédemment.

Bref, la situation se tend et n'est pas sans rappeler celle d'il y a trois ans qui avait débouché sur une crise profonde de l'institution scolaire en Creuse et une rupture violente entre syndicats, parents d'élèves et inspection d'académie. Avec les mêmes échéances au bout : des centaines d'élèves en moins et des postes en péril. « De toute manière, assure Fabrice Couégnas on a bien compris ce que préparait le Dasen : la saignée ! » ■

(*) Laurent Fichet ne pouvait pas répondre à nos questions hier, mais nous lui donnerons la parole dans une prochaine édition.

École Cerclier. L'occupation administrative de l'école Cerclier se poursuit aujourd'hui pour son cinquième jour, les parents d'élèves ont aussi décidé d'étoffer leur action en « transférant les places du parking de la place Varillas » ce matin de 7 à 9 heures pour les réserver à une manifestation à… vélo.